

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 81 (1936)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: R.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

OUVRAGES SUISSES

Kartenlesen und Skizzieren (4^e édition), par le major E.-M.-G. Däniker, officier instructeur. Edition de la « Buchdruckerei a/d., Sihl A.-G. », Zurich.

Nous avons à plus d'une reprise attiré l'attention de nos officiers sur cet excellent ouvrage dans lequel le major Däniker s'est efforcé de vulgariser d'une façon très pratique et vivante l'art de lire la carte et celui d'établir des croquis militaires. Le succès a justement couronné les efforts de l'auteur, puisque voici déjà la quatrième édition de ce petit livre, qui est appelé à rendre encore de précieux services à nos cadres.

Le présent ouvrage, après avoir reproduit le texte complet contenu dans les précédentes éditions sous le titre de *lecture de la carte*, par quoi le lecteur se familiarise avec nos diverses cartes militaires et leur interprétation, contient un chapitre abondamment développé et illustré sur la confection du croquis panoramique et ses différents modes de représentation graphique. Enfin, dans une troisième partie, l'auteur énumère les instruments : compas, boussole, sitomètre, etc. indispensables à qui veut s'orienter rapidement dans le terrain ; il en précise l'emploi avec beaucoup de clarté.

Nous ne pouvons que recommander vivement la lecture de cet ouvrage à tout officier soucieux d'élargir et de perfectionner, en dehors du service, les connaissances acquises dans nos brèves écoles d'instruction, lesquelles ne peuvent que jeter les bases d'un travail qui doit être ultérieurement poursuivi avec méthode et assiduité.

R. M.

Histoire militaire contemporaine et conduite de la guerre (Modernes Wehrwesen und Kriegsführung). Catalogue spécial édité par la Bibliothèque militaire fédérale sous la direction du Service de l'état-major général. Berne 1935.

Depuis quelques années — et sous l'intelligente direction du Dr R. von Fischer — notre Bibliothèque militaire fédérale a pris un réjouissant essor. Richement pourvue en ouvrages de toute nature, elle est en mesure de répondre aux besoins intellectuels de nos officiers, quelle que soit leur arme ou leur discipline préférée.

La Bibliothèque militaire — d'entente avec la section de l'instruction du Service de l'état-major général à laquelle elle est attachée — a eu l'heureuse idée de grouper dans un catalogue spécial un choix d'ouvrages modernes susceptibles d'intéresser

directement l'instruction personnelle de nos officiers dans les divers domaines, tactique ou technique, où ils peuvent être appelés à agir en vue d'augmenter leurs connaissances militaires, par conséquent leur aptitude au commandement.

L'ordonnance des matières est d'une parfaite logique ; sous une forme synthétique, elle permet le choix rapide d'un ensemble d'ouvrages traitant tel sujet général ou particulier. Chaque titre d'ouvrage étant pourvu d'un numéro d'ordre, il suffira au lecteur de grouper ces index pour obtenir sans retard la documentation désirée.

A l'heure où se posent chez nous de nombreux et importants problèmes tactiques et techniques étroitement liés à la réorganisation de notre armée et à l'adaptation de notre défense nationale aux conditions de la guerre moderne, il convient de féliciter les dirigeants de notre Bibliothèque militaire fédérale des efforts qu'ils ont faits pour mettre à la disposition de nos officiers de toutes armes une documentation abondante, comportant tous les sujets de l'actualité militaire suisse et étrangère.

R. M.

HISTOIRE DE LA GUERRE

La Guerre de Mouvement, 1918. Souvenirs du Commandant de l'I. D. 62 : Le Matz - 2^e Marne - L'Ourcq - La Vesle - L'Aisne - La Meuse, par le Général H. Colin, président de l'Association de la Division de Fer. Préface du Général Dufieux. Un vol. in-8 de la « Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale », avec 6 cartes et 9 gravures hors texte. Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris. 18 fr. (français).

Dans la « Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale », où ont déjà paru trois ouvrages du général Colin, président de l'Association de la Division de Fer, « La Division de Fer », « Les Gars du 26^e », « La Cote 304 et le Mort-Homme », paraît aujourd'hui un nouveau volume qui complète les précédents : *La Guerre de Mouvement, 1918*.

Les ouvrages qui traitent de la guerre de mouvement, par quoi commença et se termina le conflit de 1914 à 1918 — et qui précisent d'une façon vivante le caractère spécial de ce genre d'opérations qui est le propre de tout début de guerre, — sont trop rares pour que nous n'attirions pas particulièrement l'attention de nos lecteurs sur la valeur du présent ouvrage, dont ils retireront des enseignements précieux.

Nous ne résistons pas au désir de reproduire intégralement l'excellente préface du général Dufieux, qui introduit l'ouvrage en ces termes :

« Voici un journal de guerre dont la sincérité et l'exactitude ne laissent aucun doute. Aucune recherche littéraire ; le simple exposé des faits, le sobre rappel des impressions vécues, un langage direct, celui d'un récit fait à des camarades de guerre, avec des expressions qui placent le lecteur dans l'ambiance du front en 1918, au contact d'officiers et de poilus qu'il voit agir et dont la manière d'être, les réactions, lui deviennent familières. Jamais d'emphase, ni dans les journées glorieuses, ni dans les heures

dures, voire angoissantes. Nous sommes loin de ces romans où la vie de guerre est présentée tantôt sous la forme d'un héroïsme continu, tantôt et plus souvent sous l'aspect, au moins aussi faux, d'une série de scènes horribles, reliées entre elles par des périodes que marque la seule satisfaction des instincts les plus bas, des sentiments les plus vils. Nous sommes loin également de ces souvenirs où l'auteur n'a d'autre souci que de se camper pour la postérité dans une pose avantageuse. Le général Colin s'est proposé d'écrire à la gloire d'une division française et du poilu français. Il y a remarquablement réussi en tirant de son Carnet de route un récit rapide, très vivant, d'un intérêt qui ne faiblit pas, où les erreurs commises, les fautes même, relatées sans aigreur comme sans fausse honte, apportent les touches d'ombre qui rehaussent le relief de l'ensemble et attestent la sincérité de l'auteur.

» Si les fatigues et les misères de la guerre de mouvement ne nous sont pas dissimulées, si leur évocation nous permet de mesurer les épreuves et les vertus du soldat et de l'officier de troupe, une grande leçon se dégage aussi de ces pages au point de vue du commandement. Une certaine littérature à prétentions scientifiques présente la conduite du combat moderne comme dépendant uniquement de moyens matériels, à distance. Le chef, rivé à son poste de commandement, n'a plus de contact avec ses subordonnés que par le téléphone ou la T. S. F. C'est un ingénieur-administrateur, qui dirige tout de son bureau, sans jamais parcourir ses ateliers. Rien n'est plus faux. Même si les moyens matériels donnent tout le rendement qu'on en attend, en toutes circonstances, ils ne peuvent, ils ne pourront jamais se substituer complètement à l'action personnelle et directe du chef sur ses subordonnés. Cette action, qui était à peu près constante à l'époque où les troupes combattaient en rangs serrés, sous l'œil même du chef, est forcément devenue intermittente depuis que les effets du feu ont dilaté les intervalles et les distances et obligé les formations à se dissimuler dans les couverts et les plis du terrain. Ces conditions nouvelles exigent du chef une activité sans cesse accrue et une perspicacité aiguë pour lui permettre de se trouver au point voulu, au moment opportun, afin de se rendre par lui-même un compte exact de la situation, d'orienter les efforts, de pousser en avant ou de maintenir sur place les hésitants, de remettre de l'ordre, de ranimer les courages défaillants, d'arrêter, s'il y a lieu, les sacrifices inutiles. Cette action personnelle, d'homme à homme, rien ne la remplace ; elle devient indispensable dans les moments critiques, et, dans la guerre de mouvement les moyens matériels de liaison faisant fréquemment défaut, elle est souvent la seule qui soit capable d'assurer la direction du combat.

» Le récit du général Colin est une illustration presque continue de cette vérité, qui reste valable pour un prochain conflit comme elle l'a été pour la guerre de 1914-1918.

» Si l'infanterie de la 62^e division a largement fait son devoir dans la retraite de mars 1918 et obtenu une série de beaux succès dans les offensives et la poursuite, de juillet à novembre 1918, elle le doit à ses qualités propres certainement, à la valeur de ses chefs immédiats, mais aussi, pour une part importante, à l'action personnelle de direction et de coordination d'un chef qui ne craignait pas de se déplacer chaque fois qu'il en pressentait l'utilité

et d'aller jusqu'aux premières lignes pour voir par lui-même la situation, connaître le moral et les impressions de ses subordonnés, affermir leur résolution par sa présence et les orienter en toute sûreté.

» De ce point de vue l'ouvrage du général Colin est extrêmement instructif et intéressant ; il fait grand honneur à l'ancien commandant de l'I. D. 62 ; il sera lu par tous avec un profit certain.

» Général J. Dufieux. »

La gloire de Verdun. Les faits. Le commandement. Le soldat.

Par le colonel H. Bouvard, breveté d'état-major. Préface du général de Barescut, ancien chef d'état-major de l'armée de Verdun. Payot, Paris.

La « Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale » vient de lancer une édition définitive de l'ouvrage du colonel Bouvard, *La gloire de Verdun*.

L'auteur n'est pas un inconnu pour nous, car nombreux sont ceux de nos camarades qui ont accueilli avec enthousiasme ses leçons militaires de la guerre¹ qui, parues au lendemain du grand conflit, étaient si riches en enseignements.

Ecrites pour le grand public, les pages à la gloire de Verdun contiennent, en guise d'introduction, une courte notice historique sur le passé de la vieille forteresse. C'est ensuite l'invasion de 1914 et la butée sur Verdun.

La bataille défensive de 1916 constitue nécessairement la partie principale du travail, puisée aux meilleures sources : les plus récents renseignements du Service historique de l'armée française. L'horreur de ces combats où 400 000 Français — et autant d'Allemands — sont tombés sur un front de vingt kilomètres, la physionomie de la bataille et celle du « soldat de Verdun » sont fixées dans le livre du colonel Bouvard à l'aide de récits caractéristiques et saisissants.

Quelques notes sobres décrivent le rôle admirable du commandement français, son cran, sa grandeur d'âme, sa simplicité. Et l'auteur de conclure, sans grandiloquence, à la gloire de Verdun, à la gloire de ces Français du peuple qui ont barré la route de leur pays à l'envahisseur.

Mft.

¹ Les leçons militaires de la guerre. Préface du maréchal Pétain. Masson et Cie, Paris. 1920.

BROCHURES EN VENTE

Nous rappelons à nos lecteurs que nous disposons encore de quelques exemplaires des brochures suivantes :

- Le service de renseignements dans les corps de troupes de l'infanterie**, par le lieut.-colonel Dubois. . . . Prix : Fr. 1.10
Éléments de tactique, par le colonel E. Léderrey Prix : Fr. 0.60
Transformations apportées au matériel mitrailleur et procédés de tir, par le capitaine Ch. Daniel Prix : Fr. 0.20

Ces brochures peuvent être obtenues auprès de l'*Administration de la « Revue militaire suisse »*, 23, Avenue de la Gare, Lausanne.